

Source	www.rfi.fr/fichiers/MFI/CultureSociete/1382.asp
Date	février 2004
Signé par	Bernard MAGNIER

William du Bois : le pionnier du refus

À l'aube du 20^e siècle, dans une Amérique qui dissimule son apartheid sous des euphémismes plus ou moins trompeurs, William Du Bois, le premier, a osé écrire cette simple phrase, a contrario des idées largement répandues alors : « Je suis noir et je suis fier de ce sang qui coule dans mes veines »... Il est ainsi devenu un symbole de la lutte et appartient à cette lignée d'hommes du refus, intellectuels ou non, qui ont contribué à bouleverser la présence au monde d'une large part de l'humanité.

Son livre, *Les âmes du peuple noir*, vient d'être édité en français dans la version publiée initialement en 1903, mais l'apport de notes (citant parfois des versions ultérieures), ainsi qu'un excellent appareil critique, permettent de resituer ce livre fondateur dans son contexte, en ayant à portée de lecture les références nécessaires à sa bonne compréhension. « À la fois documentaire, autobiographie, ouvrage historique sociologique et anthropologique, le livre de Du Bois est un témoignage de ce qu'est la vie derrière le Voile, métaphore qu'il utilise pour désigner la ségrégation », selon les mots de Magali Bessone qui a constitué ce volume dans lequel se dessinent la personnalité de l'auteur mais aussi la négation et la relégation collectives vécus par la communauté d'origine africaine aux États-Unis.

Les âmes du peuple noir est un texte essentiel pour l'Histoire et pour découvrir le destin exceptionnel de cet homme, né en 1868 dans le Massachusetts, qui fut le premier noir diplômé d'Harvard. Pionnier dans ces positions et dans les idées qu'il put faire entendre (il est l'auteur d'une vingtaine de livres et de milliers d'articles), il rencontrera Kroutchev et Mao Zedong, puis émigrera au Ghana et obtiendra la nationalité du pays de Nkrumah où il mourra le 27 août 1963, la veille de la marche des droits civiques sur Washington.